



Faire village par petites touches

Les pistes avancées en table ronde pour faire vivre un village ont brassé large. Partenariat public-privé pour maintenir un bistrot, soutien aux commerces et à l'artisanat, préservation des emplois sur le territoire. Autant de pistes utiles, mais pas toujours directement entre les mains d'une commune. Un autre, en revanche, reste davantage à sa portée: l'espace public. Et il a largement occupé les discussions.

Ces placettes, ces retraits, ces petits vides entre les bâtiments où l'on peut encore s'arrêter. Ils comptent d'autant plus que les anciens lieux de rencontre – églises, bistrot, commerces de proximité – s'effacent ou changent de rôle. Il faut donc recréer des points d'accroche. Un banc, un arbre, une fontaine, un peu d'ombre. «Une succession de petites interventions sur l'espace public peut parfois produire davantage d'effet qu'un grand projet sur le bâti», estime Alain Saudan, architecte et membre du comité de Patrimoine Gruyère-Veveyse.

Reste à agir sans attendre d'importants réaménagement. «Là, il y a à apprendre des grandes villes», souligne Séréna Vanbutsele, responsable de l'Institut TRANSFORM à la

Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Urbanisme temporaire, projets pilotes: les villes testent, observent, corrigent, puis pérennisent. La méthode permet d'avancer «sans devoir faire des révisions à long terme», au risque que, le moment venu, «tout ait changé».

Transposée au village, la méthode permettrait d'essayer avant d'investir. «Dans les petites communes, il faut utiliser de petits moyens. C'est un peu de l'acupuncture», résume Séréna Vanbutsele. Ce sont des mécanismes que l'on voit de plus en plus et que les villes commencent à reconnaître.»

La prise de risque

Reste que l'exercice ne va pas de soi. Un projet pilote se cadre: durée, autorisation, responsable, bilan. Mais cette culture du test reste plus naturelle en ville que dans les villages. Alain Saudan ne la rejette pas. Il en pointe la limite: «Je ne suis pas sûr qu'on ait une société qui soit prête ou faite actuellement pour faire de l'expérimentation.» Dès qu'on essaie, surgissent les normes, la responsabilité, la peur de l'accident. La piste existe. Le frein tiendrait donc moins à l'idée qu'à la prise de risque. VC